

REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DE L'ELEVAGE ET
DES INDUSTRIES ANIMALES
PROJET DE DEVELOPPEMENT DE
L'ELEVAGE DANS LA REGION DU
LIPTAKO GOURMA PDERLG
BP 91 TEL : 20 71 00 11 E-MAIL : pderlg_niger@yahoo.fr

RAPPORT
DE
FORMATION DES PRODUCTEURS de Bourgou
(*Echinochloa stagnina*)



Ibrahim Y,TOURAOUA
Consultant / formateur

Fevrier 2009 (Rapport provisoire)

INTRODUCTION

Le Projet de Développement de l'Élevage dans la Région du Liptako Gourma, dans sa composante Appui à la production animale, a prévu la culture de bourgou pour augmenter la disponibilité et la qualité du fourrage afin de soutenir durablement la production laitière dans la Région de la Communauté Urbaine de Niamey et du Département de Gaya.

Pour atteindre cet objectif, le projet a procédé au renforcement des capacités des producteurs par la fourniture de matériels divers, la formation de quinze (15) agents d'élevage chargés de l'encadrement et du suivi et tout récemment, a organisé des séances de formation sur les techniques culturales du bourgou à l'intention de tous les membres des groupements concernés, il s'agit de :

- 24 producteurs du Groupement « Baragui » de Gaya
- 22 producteurs du groupement « Raba bawa da doukia say Allah » de Kessa (Gaya)
- 30 producteurs du groupement « Pottol » de Tondibia Gorou Communauté Urbaine de Niamey.
- 25 producteurs de la coopérative laitière de Kirkissoy de la communauté urbaine de Niamey.

Soit au total cent un (101) producteurs ont reçus la formation sur les techniques culturales du bourgou.

Les formations se sont déroulées respectivement à Gaya et à Niamey aux dates suivantes :

Du 05-02-2009 au 09-02-2009 les producteurs de Gaya

Du 11-02-2009 au 15-02-2009 les producteurs de la Communauté Urbaine de Niamey.

Dans toutes ces régions les cérémonies d'ouverture ont été marquées par l'allocution de bienvenue du Maire, puis de l'intervention du Directeur du PDERLG et du discours d'ouverture du Préfet.

Le programme de formation est centré sur la culture du bourgou, mais avec deux thématiques introductives importantes discutées à bâtons rompus, qui sont :

- La problématique de l'alimentation animale au Niger
- La conduite et gestion d'une exploitation

Ensuite vient le cours technique proprement dit structuré ainsi :

a) Cour théorique :

Introduction à la culture du bourgou

Pratiques culturales

Récolte et conservation

b) Travaux pratiques sur les sites avec les opérations

- Récolte (fauchage, faucardage)

- Conservation (fanage, confection de silo...)

L'essentiel du savoir faire sur les techniques culturelles du bourgou a été dispensé. Et compris par la majorité des participants comme l'a montré l'évaluation. Cependant le temps imparti de trois heures et trente minutes après le dernier cours pour se rendre sur les sites et y effectuer les travaux pratiques n'était matériellement pas en adéquation avec des opérations consommatrices de temps et d'énergie telles que la récolte et la conservation qui requièrent normalement 36 à 48 heures. Mais ces opérations sont une routine chez les paysans, les discussions participatives ont permis de desceller les lacunes et les corriger une fois sur les sites, notamment les procédés de conservation.

DEROULEMENT DES SEANCES DE FORMATION

SEANCES INTRODUCTIVES

I. Problématique de l'alimentation animale

Toutes les séances de formation débutent par un entretien participatif semi directif sur la problématique de l'alimentation animale dans notre pays et principalement dans les régions et les sites concernés.

Un bref exposé est fait sur les éléments qui entrent en ligne de compte dans l'appréciation générale de cette situation notamment la baisse de la croissance agricole, et l'augmentation de la croissance de la population humaine et animale, les changements climatiques, la dégradation des terres etc.

L'objectif de cette séance introductive est d'amener les participants à cerner la problématique environnementale et le contexte difficile dans lesquels évolue l'alimentation animale au Niger.

La séance est soutenue tout au long par la projection d'images suscitant une prise de conscience effective de la réalité du problème et l'urgente nécessité de trouver des solutions alternatives.

La séance est animée par le consultant et l'agent d'élevage formé pour l'encadrement et le suivi des producteurs de chaque site.

Dans toutes les régions et à chaque séance introductive, les participants étaient à mesure de faire l'état des lieux des contraintes spécifiques à leurs sites et de ressortir des propositions d'amélioration. Il est rassurant de constater que les participants ont une bonne perception des problèmes environnementaux et ceux d'ordre sociologiques, institutionnels et techniques qui limitent le développement de l'élevage en général et spécifiquement l'alimentation animale au Niger. Les propositions de solutions des participants démontrent aussi qu'ils ont une vision claire des remèdes.

C'est ainsi qu'entre autre, la récupération et la restauration des sols, le développement des cultures fourragères qui sont les thématiques d'intervention du PDERLG sont les propositions de solutions qui reviennent à chaque fois.



La coupe abusive du Gao (en novembre !) deux mois après la récolte 2008 à Tondibia Gorou(Elevage péri urbain Niamey)



L'exploitation abusive de la paille et la dégradation des espaces pâturables



Prolifération d'espèces végétales envahissantes peu ou pas appréciées



La diminution sensible de la productivité des champs de culture

II. La Conduite et gestion d'une exploitation

Le but de cette thématique est de connaître les pratiques culturelles traditionnelles utilisées par les groupements, ainsi que le système de gestion et de planification des activités. Un exposé détaillé est fait à cet effet par chaque coopérative. Cette démarche a l'avantage de pouvoir vérifier le savoir faire technologique des producteurs, de déceler certaines insuffisances qui feront l'objet de correction, mais aussi de déterminer les besoins complémentaires en formation si nécessaire.

RESULTAT DES DISCUSSIONS PARTICIPATIVES

Coopérative de Baragui

Nombre de producteurs : 24

Animateurs :

Consultant : I.Y., Touraoua

Formateur encadreur : Ekoye

1) Problèmes liés à l'alimentation animale : synthèse des débats

Les discussions ont donné les résultats suivants :

CONTRAINTES	SOLUTIONS
Insuffisance des pâturages des plateaux et des bas fonds, (.Ravitaillement en herbe fraîche provient du Bénin et des Fadama)	Empêcher le broutage précoce des repousses du bourgou sur les berges du fleuve en aménageant les aires pastorales dégradées des plateaux ce qui retarderait la descente prématurée des troupeaux. Intensification des cultures fourragères.
Dégradation des aires de pâturage, glacification des sols	Récupération des sols/ Travail du sol en surface, paillage, demies lunes Ensemencement avec des espèces fourragères adaptées
Inondation des pâturages de bordure du fleuve	contrôle des eaux de ruissellements des plateaux
Prolifération de mauvaises herbes dans les pâturages du fleuve et des plateaux	Eradication des plantes envahissantes non appréciées par le bétail
Existence de forêts classées	Autorisation de prélèvement en période de soudure
Feux de brousse	Contrôle des feux par des bandes pare-feu dans les brousses de plateaux.
Extension des champs de culture dans les espaces pastoraux : Occupation des couloirs de passage, aires de repos.	Augmenter la fertilité des champs pour augmenter le rendement des champs. Application du code rural

Croissance démographique	Moderniser /Augmenter la production agricole
Conflits ruraux :	Appliquer sans discrimination la réglementation en vigueur sur les délits champêtres et la libre circulation du bétail en zone de culture
Insuffisance et/indisponibilité des intrants zootechniques particulièrement les aliments du bétail (Son/Grains de coton) et Agricole.	Création de boutiques d'intrants
Maladies des animaux : Le Parasitisme des animaux du fleuve empêche la valorisation des aliments consommés.	Améliorer la santé animale
Inorganisation des producteurs.	Organisation /formation en vie associative,
Manque de sensibilisation et de formation des éleveurs et des agro éleveurs.	Création d'un cadre de concertation des producteurs ruraux : Implication des éleveurs purs dans le processus de culture de bourgou. Former les acteurs dans la gestion des conflits.

2) Conduite et gestion d'une exploitation

a) Conduite traditionnelle de la culture de bourgou

Les différentes opérations culturales pratiquées par la coopérative de Baragui pour la mise en culture du bourgou de la préparation du terrain, à la plantation, à la récolte à la conservation et au stockage sont les suivantes :

- Défrichage, brûlis des mauvaises herbes.
 - Labour, parcellisation.
 - humidification/inondation des parcelles.
- Repiquage : Les boutures sont plantées verticalement, dans le sol en quinconce.
- Premier arrosage (dépendant de l'humidité du sol)
 - Deuxième arrosage : Quatre jours après.
 - Application de l'engrais a la volée à la deuxième irrigation (la parcelle est à demi-inondée)
 - Troisième irrigation 7 jours après. Puis procéder à une irrigation à une semaine d'intervalle pendant 3 semaines.
 - La première coupe intervient quand l'herbe a atteint 80cm en saison sèche tandis qu'en saison des pluies elle interviendra quand l'herbe atteindra plus d'un mètre.

Mais dans les conditions où la demande en herbe fraîche sur le marché n'est pas forte.

- La biomasse récoltée est exposée au soleil pendant deux jours.
- Le stockage est fait sur les toits de maison, les hangars ou à même le sol après avoir épandu sur le sol, de la poudre fine de sel puis du gros sel pour éviter l'attaque des termites.

Ou encore sur une couche de paille de riz étalée à même le sol car celle-ci n'est pas attaquée par les termites.

Observations :

Constat :

- ✓ La Fumure de fond n'est pas pratiquée
- ✓ Repiquage est pratiqué en quinconce
- ✓ Le stockage et la conservation au soleil sur les toits des maisons

b) Gestion de l'exploitation

La coopérative a en outre estimé le coût des charges qu'elle a supportées durant la campagne 2008 à 1.365 000 Fcfa se décomposant comme suit :

Défrichage + Labour + Planage + repiquage = 420 000 Fcfa

Deux désherbages à 840 000 Fcfa

Récolte : 105 000 Fcfa

Cependant en donnant les coûts supportés pour une parcelle de 200m² les détails semblent être plus précis :

-Défrichage, Labour, planage, repiquage sur une durée de 30 jours en utilisant 4 personnes / 3500fcfa/pers/j. Les quatre personnes travaillent 9h par jour.

- Premier désherbage = 4 pers/5jours x 3500/j FCFA

-Deuxième désherbage = 4 pers/5jours x 3500/j FCFA

-Récolte d'une parcelle de 200m² : 2j x 15pers x 3500/j FCFA

Les travaux sont effectués par les producteurs eux-mêmes ou de temps en temps négociés avec des tierces personnes, d'où la difficulté d'estimation qu'éprouvent les producteurs. En outre il existe d'autres postes de dépense de fonctionnement qui se rapportent à l'achat de:

-Carburant et lubrifiant pour la motopompe

-Achat d'engrais

- Frais de location charrette

-Frais de location pirogue

-Frais de location site

-Frais de location point de vente

-Frais des vendeurs

-Frais de gardiennage du site

-Achat matériel : Machettes, bottes, gants

Observations

Constat :

Non maîtrise des outils de gestion et de planification

DISCUSSION PARTICIPATIVE

COOPERATIVE DE KESSA

Nombre de producteurs : 22

Animation :

- Consultant : I.Y.Touraoua
- Formateur encadreur : M. Bakabé

1) Problèmes liés à l'alimentation animale : Synthèse des débats

CONTRAINTES	SOLUTIONS
Rareté des pâturages	Restauration des espaces pastoraux dégradés Cultures fourragères
Diminution des espaces pastoraux Disparition précoce des herbacées	Délimitation, balisage des espaces pastoraux. Ensemencement
Croissance démographique	
Champs de culture improductifs Récolte n'arrive plus à nourrir les familles : dislocation du noyau familial	Utilisation des engrais minéraux pour augmenter la productivité des champs Appui financier aux femmes

Manque de complément alimentaire (son, grains de coton)	Mise en place de boutiques d'intrant zootechniques et agricoles.
Dégradation des sols	Aménagement des espaces pastoraux Augmentation de la fertilité des sols.
Conflits agriculteurs/éleveurs.	-Application équitable des sanctions prévues par la loi -Implication des pasteurs dans des actions de production des fourrages -Aménagements pastoraux - Création de cadres de concertation
Maladies animales	Vaccination /déparasitage
Analphabétisme	Formations

2) Conduite et Gestion d'une exploitation

a) Conduite traditionnelle de la culture de bourgou

- Préparation du terrain: Défrichage, désherbage
- Mise en eau : inonder le terrain, le mouiller
- Labourer au moyen des bœufs de trait
- Effectuer le planage du terrain
- Effectuer le parcellement, la confection des digues et des canaux.
- Corriger la pente de la parcelle.
- Repiquer de la manière suivante :

Débarrasser la plante de ses dernières feuilles puis planter un bout de la bouture de 40cm dans le sol.

Allonger la bouture sur le sol les entrenœuds touchant le sol humide, sans être inondés. L'espacement entre les lignes est d'environ une coudée.

Toujours assurer que le sol est humide au niveau des points de contact avec le sol jusqu'à l'apparition des rejets.

Quand les rejets atteignent 10 cm de hauteur la parcelle est mise en eau et on procède à l'épandage d'engrais a la volée.

On procède au désherbage des mauvaises herbes jusqu'à ce que la plante prenne de la vigueur.

La coupe est effectuée avant épiaison

Fanage est pratiqué quelques heures au soleil et le foin est stocké sur les toits des maisons.

Observations :

Constat :

- Fumure de fond ; Les paysans estiment qu'une fumure de fond est un gaspillage d'argent compte tenu de la richesse du sol de la cuvette en dépôts alluvionnaires, par contre une fumure d'entretien après le repiquage et après les coupes de décrues sont nécessaires.

- La méthode de repiquage.

Les producteurs de Kessa estiment que la méthode de repiquer à la verticale est très onéreuse, consommatrice de temps et lente comparée à leur méthode où la bouture est plantée et allongée sur le sol. Le nombre de rejets est ainsi multiplié par le nombre de nœuds touchant le sol, ce qui augmente la densité.

- La méthode de stockage et conservation du fourrage au soleil sur le toit des maisons qui dégrade ses qualités nutritives.

3) Gestion de l'Exploitation de kessa

La coopérative de kessa a donné le résultat de ses opérations budgétaires 2008 et la planification des opérations jusqu'en Avril 2009 :

a) Bilan

Recette campagne 2008.....2 555 250 FCFA

Dépenses.....1 896 500 F CFA

Reste.....658 750 FCFA

b) Planification budgétaire jusqu'en Avril 2009-

Achat de 50m de tuyau d'irrigation pour chaque groupement mutualiste de production de bourgou (GMPB) au prix de 60 000 f /l'unité

Achat de 3 pirogues a 60 000 f l'une

Achat de 2 Tonneaux d'essence a 200 000f

Achat de 10 sacs d'urée a 19 000 f l'unité
Frais de labour 70 000 pour entretien de la main d'œuvre
25 pelles (5/GMPB) a 2000F/l'une
Réparation de deux motopompes a 12500fcfa
Achat de 25 daba (5/ GMPB) a 2200fcfa ?l'une.
Achat de 4 lampes a 2500/l'une pour les vigiles
Achat de 4 bottes a 3500fcfa
Soit 1056500 prévus jusqu'en avril 2009

Observation :

Constat :

Malgré des efforts, un besoin en formation dans la gestion et la planification sont nécessaires pour améliorer la conduite de l'exploitation

DISCUSSION PARTICIPATIVE COOPERATIVE LAITIERE DE KIRKISSOY

Nombre de producteurs : 25

Animation :

- Consultant : I.Y. TOURAOUA
- Formateur encadreur : Boubacar

**Problèmes liés à l'alimentation animale :
Synthèse des débats**

CONTRAINTES	SOLUTIONS
Manque de pâturage sur les berges du fleuve	Vulgarisation des cultures fourragères Intensification de la culture de bourgou
Ramassage de la paille sur les plateaux	Formation environnementale des Vendeurs de paille, au prélèvement à l'ensemencement, protection
Manque de pâturages sur les plateaux	Récupération restauration des sols Ensemencement, avec des espèces adaptées
Pas de couloir de passage	Délimitation des espaces pastoraux et couloirs de passages/ Application de la loi
Occupation des espaces pâturables des bas-fonds par les jardins et les habitations	idem

**Problèmes liés à la Gestion de la Coopérative de Kirkissoy
Synthèse des débats**

L'une des particularités de la coopérative de Kirkissoy c'est que ceux venus pour la formation ne sont que les bergers salariés des vrais propriétaires des parcelles de production et des étables, c'est pourquoi expliquent les participants qu'un ensemble de problèmes persiste au niveau de la production du Bourgou à Kirkissoy.

CONTRAINTES	SOLUTIONS
Incapacité à payer la consommation d'eau	Mettre en vigueur les dispositions des textes de base de la coopérative
Faibles moyens investis dans les travaux cultureux	Mettre en vigueur les dispositions des textes de base de la coopérative
Faibles moyens investis dans le matériel et les intrants	Sensibiliser et former les propriétaires des parcelles en gestion coopérative
Absence de calendrier cultural	Application des closes du contrat prévu par les textes de la coopérative.
Incompréhension entre les patrons et les bergers	Implication des bergers dans la gestion de la coop. Faciliter l'acquisition de parcelles aux bergers

DISCUSSION PARTICIPATIVE

Coopérative de Tondibia Gorou

Nombre de producteurs : 25

Animation :

- Consultant : I.Y. TOURAOUA
- Formateur encadreur : Boubacar

Problèmes liés à l'alimentation animale :

Synthèse des débats

CONTRAINTES	SOLUTIONS
Plus d'espaces pâturables, occupation des couloirs de passage par les cultures	Application des dispositions du Code Rural
Prolifération d'espèces envahissantes peu ou pas appréciées (Sida)	Lutte contre les espèces envahissantes non appréciées
Coupes intensives des arbres (Gao)	Mettre en place des brigades de surveillance Vulgarisation des cultures fourragères
Ramassage inconsidéré de la paille (Raclage)	Mettre en place des brigades de surveillance et des taxes de prélèvement
Pas de résidus dans les champs après récolte	Augmenter le rendement des champs, par l'utilisation des techniques du Zai
Les plateaux sont dégradés	Récupération et restauration des sols Ensemencement avec <i>Andropogon gayanus</i> et <i>Cymbopogon proximus</i>
Manque d'aliments complémentaires pour le bétail (Son, grains et tourteaux de coton)	Mise en place de boutiques d'intrants
Attaques des animaux par des chiens errants	Mesure d'abattage des chiens errants par le service de l'élevage.
Maladies des animaux	Déparasitage/ vaccination

CONTENU DU COUR

MODULE I

Thème : Introduction à la culture du bourgou (*Echinochloa stagnina*)

Description:

- C'est une herbe naturelle qui vit longtemps et en toute saison.
- Le bourgou préfère pousser sur les terrains argileux et plus particulièrement sur les endroits plus ou moins vaseux ou il connaît un développement complet.
- Mais en terrain sableux, le bourgou présente des tiges petites et grêles.

On rencontre le bourgou principalement au niveau :



Des mares périodiquement inondés



Le long du fleuve et affluents à débit saisonnier



Les lits de dallol

PRATIQUES CULTURALES

Mise en place :

- La technique est proche de celle utilisée pour le riz.

1) Le labour

Le labour permet :

- d'améliorer la structure du sol et faciliter les travaux de planage et de repiquage
- d'arracher et d'enfouir les mauvaises herbes.
- On le pratique avec les bœufs de trait ou des engins mécaniques avec une profondeur recommandée de 25cm.

2) Le planage

Le planage est nécessaire pour les parcelles irriguées. Il peut être effectué :

- Par des engins mécaniques tels que le tracteur.
- Pour contrôler la pente et corriger les irrégularités du terrain on irrigue la parcelle à mi hauteur, et l'on prélève les mottes de terre qui dépassent de la surface de l'eau pour combler les parties basses.
- Une fois le planage effectué, on procède à l'inondation complète de la parcelle afin de permettre l'élimination par asphyxie d'un certain nombre de mauvaises herbes.
- On peut en ce moment faire une fumure de fond.

3) Le repiquage

- La culture du bourgou par bouturage est préférable au semis des graines : La technique est simple, car l'exploitation est plus précoce et plus productive.
- Les périodes les plus indiquées pour le repiquage sont la saison sèche chaude ou en hivernage, durant lesquelles la croissance est très rapide



Parcelles repiquées

- On prélève des tiges vigoureuses longues de 3 à 4 entre-nœuds (soit 40 à 60 cm de long).
 - Ces tiges sont humidifiées, et stockées en fagots et bien protégées du soleil. Elles peuvent être conservées 2 à 3 jours même pour un éventuel transport.
 - Le repiquage est effectué à la manière du riz :
 - les boutures sont plantées à 10 cm de profondeur, avec un espacement entre les plants et entre les lignes de 60cm x 60cm ou 50cm x 30cm.
- Le repiquage est couplé avec un désherbage soigneux.

3) Le désherbage

C'est une étape importante pour la réussite de la culture du bourgou :

- Le désherbage doit être effectué tôt et de manière répétée tant que les pieds de bourgou sont visibles.
- Il faut éliminer au maximum les mauvaises herbes pour permettre au bourgou d'occuper le terrain.
- On procède généralement à 3 désherbages à 15 jours d'intervalles. Le premier ayant lieu 15 jours après le repiquage.

4) La Fumure

On procède à :

- Une fumure de fond avant le repiquage :

Par application de 50 brouettes de fumier /ha (au moins), et 150Kg d'urée ou 200Kg de 15-15-15 à l'ha.

- Une fumure d'entretien :

Elle est appliquée après chaque coupe ou deux :

L'engrais est épandu à la volée une semaine après la coupe, quand la repousse a commencé.

On peut épandre 10 brouettes de fumier et 100kg de 15-15-15 pour 10 000m².

5) L'irrigation

Sur les périmètres d'aménagement hydro agricoles, l'eau est distribuée à partir de la station de pompage par un système, de canaux d'amenée, de distribution, et de drainage.

A chaque irrigation, une lame d'eau de 20cm d'épaisseur est nécessaire.

La fréquence d'irrigation souhaitable est de :

- 1 fois tous les 15 jours en saison sèche (Mars à juillet)
- 1 fois tous les 30 jours (d'Août à février)

Dans les bourgoutières naturelles, c'est-à-dire des berges du fleuve, et vallées inondables, les mares etc , la croissance du bourgou est assurée par le cycle de crue et de décrue.

Ainsi en période de décrue un parcellement pourra être effectué et l'irrigation pourra ainsi être faite à l'aide de motopompes par fonçage de forages dans la nappe alluviale.

L'objectif du Projet est de pouvoir à travers les coopératives de producteurs de bourgou garantir la production et l'exploitation du bourgou sur les sites même pendant la saison sèche. Il s'agit pour cela de créer artificiellement et d'entretenir les conditions d'humidité permettant une croissance optimale telle qu'en période de crue.

Module II

Thème : Récolte et conservation du bourgou

Récolte d'une parcelle de bourgou

La récolte et la conservation du bourgou ont pour objectif l'obtention d'un fourrage de bonne qualité ainsi que la constitution d'un stock de sécurité. Ce qui permettra d'améliorer et garantir la production laitière en particulier en saison sèche et durant la période de soudure

La récolte :



Bourgou Fauché

- En aménagement hydro agricole, la plante est coupée à 10cm du sol quand elle atteint une hauteur supérieure ou égale à 80 cm.

- Dans les bourgoutières naturelles, la tige est coupée 10cm au dessus de l'eau à partir d'une pirogue a l'aide d'une faucille ou d'un couteau à dentelures.
Il faut éviter que la partie coupée ne soit submergée, ce qui entraînerait l'asphyxie et la mort de la plante.

Le fanage :

C'est une technique qui consiste à faire perdre au bourgou vert et frais presque la totalité de l'eau qu'il contenait au moment de la récolte. Une journée bien sèche peut suffire pour atteindre ce stade

On procède a :

Un séchage rapide :

La masse végétale récoltée est étalée à l'ombre, à l'abri du soleil et dans un endroit bien aéré.

L'herbe est constamment retournée pour assurer un séchage rapide.

Quand il est bien pré fané le bourgou devient **vert pâle et cassant** et ne doit pas être stocké avant ce stade.

Il faut éviter de faner en période humide ou dans un endroit humide : L'humidité entraîne la dégradation du bourgou et sa décomposition.

Pour cette technique, les matériels nécessaires sont les suivants : faucilles, corde, abri (hangar, magasin, grenier).

Stockage et conservation des foins;

Lorsque le foin a été correctement pré fané, il est régulièrement et légèrement entassé sur le plancher d'une meule ou d'un hangar ou d'un grenier. Des nattes ou des bâches en plastique seront étalées au dessus du foin pour le couvrir.

Le foin ainsi protégé de la pluie, du vent, de la poussière et du soleil, conservera ses qualités nutritives pour la supplémentation des animaux pendant toute la saison sèche ou de soudure.

EVALUATION DE LA FORMATION

A) Contrôle de l'acquisition ;

A la fin de chaque cours il est procédé à une évaluation formative, consistant à demander à six participants pris au hasard ou volontaires dans la salle de faire un exposé de ce qu'ils ont retenu. Cette évaluation permet à l'assistance de suivre et de corriger les éventuelles omissions ou erreurs de l'intervenant et de fixer dans les esprits la cohérence et la pertinence des thématiques et les différentes étapes de la culture du bourgou.

B) Evaluation de la formation

Après l'évaluation formative, il est procédé à un tour de table pour que les participants s'expriment sur la formation reçue et donnent librement leurs impressions sur la transmission du message et sa compréhension, d'une part, et de l'autre, sur leurs attentes :

Cent pour cent des participants sont satisfaits de la formation reçue mais aussi sont reconnaissants des efforts que le Projet est en train de déployer dans le cadre de la « bourgouculture »

S'agissant des attentes :

Tous les groupements estiment que le projet doit continuer de les accompagner jusqu'à ce qu'ils prennent de l'envol.

Les coopératives de Baragui et de Kessa estiment que les groupements des femmes doivent être appuyés dans l'acquisition de vaches laitières, ce qui permettra l'implication directe ou indirecte de la gente féminine dans la production du Bourgou. Présentement, toute la production est vendue sur le marché.

La même attente est venue des femmes (Bien représentées) de la coopérative de Tondibia Gorou.

Quant aux bergers de Kirkissoy, leurs attentes vont dans le sens de les aider à être propriétaires de parcelles de bourgou et de quelques étables : en un mot d'être membres à part entière de la coopérative et de quitter la position de bergers salariés.

Toutes les coopératives se sont reconnues des insuffisances en gestion, planification, vie associatives, dans la production animale etc... pour lesquelles elles souhaiteraient recevoir des formations.